



En Belgique

Pessimisme hier, optimisme aujourd'hui — Programme des catholiques — Eloquente confrontation de chiffres

Table with 3 columns: Syndic. socialistes, Syndic. chrétiens, and numerical data.

Le repos! Qui donc le connaît dans la fourmillière des œuvres catholiques, sans cesse en travail? Le repos! Qui donc le connaît, notamment dans le monde tout vibrant d'énergie et de foi du syndicalisme chrétien?

Je vous ai dit, il y a quelque temps déjà, que bientôt, si ce n'était déjà fait, les forces du syndicalisme ouvrier chrétien et du syndicalisme ouvrier socialiste s'équilibreraient. Aujourd'hui, la preuve en est faite. Voici, à cet égard, un tableau aux chiffres irrécusables:

Redoutant l'effet considérable que la confrontation de ces chiffres va produire sur l'opinion, plusieurs orateurs socialistes, au Congrès syndical, qu'ils ont tenu dimanche et le jour de Noël, à la Maison du Peuple de Bruxelles, ont tenté d'enlever leur signification.

Un libéral doctrinaire, politicien ardent, me disait d'un ton déçagé: « La bataille sera très rude. Rien n'est plus redoutable pour nous que ce souriant et aimable Cabinet de Broqueville, dirigé par un galant homme et composé de personnalités sympathiques. Allez donc persuader à la masse de l'opinion que ce sont là des gens néfastes et qui menent le pays à l'inquisition ou à la banqueroute! Ah! vos ministres s'entendent à pratiquer la politique de la main tendue. Nous, libéraux, nous n'avons jamais connu cet art difficile: quant aux socialistes, il faut bien l'avouer, ce sont pour la plupart des rustes. Le pays subit cette impression, redoutable pour nous, d'être gouverné avec sagesse et modération par des gens bienveillants, ayant de l'éducation, de l'esprit et du dévouement. Oui, la bataille sera rude. »

Dans les clameurs poussées contre nous par l'opposition, le cri qui revient le plus souvent est celui-ci: « Vous n'avez plus de programme! » Par là, nos adversaires entendent surtout que les opinions sont assez diverses dans les différents groupes du parti catholique en ce qui concerne le droit de suffrage; mais qui ne voit que, le jour où cette question devrait être résolue dans un sens plus démocratique qu'aujourd'hui, les catholiques auraient pour formule: Le suffrage universel pur et simple pour les deux sexes?

Le conflit russo-persan et l'anarchie persane

La Russie va envoyer 20 000 hommes de troupes

Le rapatriement de M. Shuster

Les jeunes Suisses

Retour sur le passé

Les déclarations originales

La protection de la zibeline

Étrenne catholique à une famille

Paroles d'acheteuses

Les empoisonnements de Berlin

Les fiches dans l'armée

Le conflit russo-persan et l'anarchie persane

La Russie va envoyer 20 000 hommes de troupes

Le rapatriement de M. Shuster

Les jeunes Suisses

Retour sur le passé

Les déclarations originales

La protection de la zibeline

Étrenne catholique à une famille

Paroles d'acheteuses

Les empoisonnements de Berlin

Les fiches dans l'armée

Le conflit russo-persan et l'anarchie persane

La Russie va envoyer 20 000 hommes de troupes

Le rapatriement de M. Shuster

Les jeunes Suisses

Retour sur le passé

Les déclarations originales

La protection de la zibeline

Étrenne catholique à une famille

Paroles d'acheteuses

Les empoisonnements de Berlin

Les fiches dans l'armée

Le conflit russo-persan et l'anarchie persane

La Russie va envoyer 20 000 hommes de troupes

Le rapatriement de M. Shuster

Les jeunes Suisses

Retour sur le passé

Les déclarations originales

La protection de la zibeline

Étrenne catholique à une famille

Paroles d'acheteuses

Les empoisonnements de Berlin

Les fiches dans l'armée

Adveniat regnum tuum

Dieu protège la France!

SEUDI 29 DECEMBRE 1911

La journée

La discussion de la loi de finances à la Chambre se traîne de plus en plus péniblement; on ne désespère cependant pas d'en voir la fin — provisoire — vendredi soir.

La Commission sénatoriale a entendu cet après-midi la suite des explications de MM. Caillaux et de Seives sur les négociations qui ont précédé l'accord franco-allemand.

Un Conseil des ministres s'est tenu hier soir, à l'Élysée.

M. de Seives a entretenu le Conseil des questions extérieures en cours et notamment des négociations avec l'Espagne.

Des difficultés s'élevaient déjà entre l'Allemagne et la France au sujet des douanes de la Gange.

Sans être immédiatement inquiétants, la crise de la Seine commence à appeler sérieusement l'attention. Le temps, en effet, reste pluvieux. Que Dieu préserve Paris de nouveaux malheurs!

L'empoisonnement par des harangs avariés dans une salle de nuit, à Berlin, a causé la mort de plus de 50 personnes.

La multiplicité des nouveaux cas qui se produisent encore ne permet pas de donner les chiffres exacts.

Le bruit couru à nouveau que Sun-Yat-sen va être élu président de la République chinoise par les députés des dix-huit provinces insurgées.

Yuan-Chi-Kai se retirerait de la vie publique.

On confirme que des pillards persans ont enlevé le consul anglais à Téhéran. Les Russes vont envoyer 20 000 hommes en Perse.

M. Shuster est définitivement congédié par le gouvernement persan.

Le Sénat brésilien s'occupe de la question d'instructeurs étrangers à donner à l'armée.

Une bagarre a eu lieu à Tolosa (Portugal) entre monarchistes et républicains.

Les Turcs prétendent avoir vaincu les Italiens à Tobrouk.

Dans le diocèse d'Aire

Mgr de Cormont a pris, par procureur, possession de son siège épiscopal. Il a pris M. le chanoine Loustalot, doyen du Chapitre, d'assumer jusqu'à son arrivée, l'administration du diocèse.

Dans son premier mandement, qui sera lu dimanche dans toutes les églises, Monseigneur, annonçant sa prise de possession, se met sous la protection de Notre-Dame de Buglose, de Notre-Dame de Maylis, de saint Vincent de Paul et de tous les saints patrons du diocèse.

Il déclare que, vu les difficultés qui se sont, ces derniers temps, élevées au sujet de la résidence épiscopale, son installation ne sera tout d'abord que provisoire. Il studiera avec soin, par lui-même la question, et soumettra ensuite le résultat de cette étude à Notre Saint-Père le Pape, qui décidera de ce qui devra être fait.

Notre correspondant particulier des Landes nous télégraphie que Mgr de Cormont s'installera provisoirement à l'Institution Notre-Dame de Baz.

GAZETTE

Noble pensée et belle action

Une veuve d'un village de l'Aveyron, Mme Boudes de Prunet, avait perdu son mari il y a deux mois. Ses travaux agricoles étaient restés en retard, et elle ne trouvait pas de journaliers pour lever sa récolte de pommes de terre.

La jeunesse catholique de Durenque est prévenue de cette situation critique; elle s'assemble et décide de porter promptement secours à la veuve. Douze jeunes gens assistent à une messe célébrée matinalement pour le défunt, et vont ensuite, tout à fait gratuitement, se mettre au service de l'abandonnée.

En une journée de travail, ces vaillants ont fait gaiement la besogne de vingt journaliers grassement salariés, puis ils sont rentrés chez eux avec l'approbation de tout le pays et la satisfaction d'un touchant devoir accompli.

Les fiches dans l'armée

Les empoisonnements de Berlin

L'empoisonnement dans une salle de nuit de Berlin à la Froebelstrasse, a pris les proportions d'une catastrophe. Le jour de Noël les pensionnaires avaient mangé des harangs avariés.

Dans cet asile où, pendant la seule journée d'hier, 4414 personnes, dont 208 familles, avaient été admises, un ouvrier du nom de Vogt, qui fut un des premiers à succomber, avait, lui aussi, voulu fêter un peu le Noël avec ses camarades. Dans cette intention, il avait acheté à très bon marché une omelette de harangs avariés.

Cette nuit, à 11 heures, on comptait trente-trois morts et soixante et un malades, dont plusieurs sont à l'agonie.

Bien qu'il n'ait pas encore été absolument établi que la cause de cet empoisonnement en masse doit être recherchée dans la consommation de harangs, il est dès maintenant certain qu'il ne s'agit pas, comme d'aucuns le croyaient, de charbon ou d'une autre épave, aucun membre du personnel de l'hôtel n'ayant été atteint.

Les trente-cinq personnes décédées jusqu'à présent, qui toutes-mêmes devaient être atteintes, ont été enterrées dans un espace de temps variant entre une demi-heure et quatre heures; elles présentaient tous les symptômes de l'empoisonnement: vomissements, horribles souffrances, crampes et syncope.

Un journal officieux madrilène

accuse hypocritement la France de soulever les Marocains contre l'Espagne

L'Imparcial publie une intéressante interview du ministre de la Guerre. Cette interview produit une grande impression, car elle semble indiquer que les Maures sont poussés et dirigés par des éléments européens. Voici le texte tel quel ce que le général Luque aurait dit:

Ce qui étonne, c'est le moment choisi pour combattre et la tactique adoptée par l'ennemi. La plupart des combattants sont des nègres et viennent de loin; ils ne luttent pas comme les Rifains, qui s'éparpillent et combattent d'une façon irrégulière. L'ennemi se présente maintenant en grandes masses. Il possède des vivres abondants, dans un pays désolé, où il faut tout apporter. Il est de plus parfaitement armé.

L'ennemi a subi un dur échec. Il a eu de nombreux morts. On m'assure que son chef est blessé. Sa déroute ne doit pas nous surprendre, car nos troupes sont aguerries et bien commandées. Ce qui doit nous étonner, c'est que les ennemis viennent de loin, qu'ils sont instruits militairement, qu'ils semblent être bien conseillés, qu'ils ont des munitions et des vivres en abondance, et que le conflit a surgi à une époque où les habitants du Rif songent bien plus aux travaux agricoles qu'à la guerre.

L'algare de général Luque

Nos premières difficultés avec l'Allemagne

On se rappelle avec quelle joie (relative) les milieux officiels français s'étaient réjouis, au lendemain de l'accord de Berlin (4 novembre), que le Gabon pourrait encore communiquer avec le Congo par les fleuves qui nous restaient. Or, voilà qu'à Berlin on émet la prétention de les annexer purement et simplement au Cameroun.

Cette nouvelle cause en France une sensation profonde. Néanmoins, rien ne paraît être décidé définitivement.

On déclare même, dans les milieux officiels berlinois, qu'une discussion à ce sujet serait prématurée. Seul le tracé général des nouveaux territoires a été arrêté. A la Commission franco-allemande appartiendra de fixer les détails, et on ne semble pas croire qu'il puisse, à cet égard, surgir des difficultés que, d'ailleurs, le tribunal de La Haye pourra toujours être appelé à trancher au dernier ressort, si elles se produisaient.

Le lock-out des filateurs anglais

Le lock-out du coton a été appliqué mercredi et toutes les usines du Lancashire ont fermé leurs portes. 400 000 ouvriers sont réduits au chômage de ce fait, et si une solution n'intervient pas d'ici peu, le lock-out atteindra plus de 300 000 ouvriers.

L'affaire d'Igornay

Il n'y a rien de nouveau dans cette affaire, si ce n'est l'attitude indigne de M. Fuzier qui l'on s'étonne à bon droit de voir encore à Autun où il passe son temps à ourdir des machinations contre l'abbé Larouze.



M. Shuster EN PERSE — Cosaques russes et leur canon

gène, vient d'être remercié, suivant les exigences de l'internationalisme russe.

On se souvient que pour flatter les nationalistes persans M. Shuster avait essayé d'opposer les Anglais aux Russes en montrant dans la zone Nord, réservée à la Russie par l'accord russo-anglais de 1907, des fonctionnaires d'origine britannique. Il espérait, par ce moyen puéril, assurer l'indépendance effective de la Perse.

Aujourd'hui, on se passe de ses services. Le consul américain à Téhéran a reçu des instructions de Washington pour que son rapatriement soit effectué sous le couvert de toutes les mesures de protection désirables.

Ce n'est pas la première fois que M. Shuster cause des ennuis à ses supérieurs. Chargé par les Etats-Unis de l'organisation des douanes aux Philippines, il en avait profité pour exécuter les indigènes contre les Américains.

Des télégrammes officiels reçus à Londres confirment que M. Smart, le vice-consul de Grande-Bretagne à Téhéran, a été attaqué alors qu'il se rendait de Bouchar à Chiraz.

Une escorte de cavaliers hindous avait été envoyée de Chiraz à sa rencontre et le rapatriement à Kaseroon.